

Communiqué de presse commun à WACC Europe et la KEK

Il faut lutter contre la marginalisation des femmes dans la couverture médiatique en Europe, selon les recommandations d'une enquête sur des médias

L'évolution vers une égalité femmes / hommes dans les médias se trouve pratiquement paralysée, selon le rapport du Projet mondial de monitoring des médias (Global Media Monitoring Project, GMMP), dévoilé aux Nations unies à New York le 23 novembre.

Au nombre des principaux constats, le GMMP 2015 démontre que le rythme de progrès vers l'égalité des genres au sein des médias s'est pratiquement immobilisé au cours des cinq dernières années.

Les résultats de la plus vaste enquête mondiale sur l'image des genres dans les médias montrent que :

- À l'échelle mondiale, les femmes ne représentent que 24 % des personnes que l'on entend, que l'on voit ou dont il est question dans les nouvelles de la presse écrite, de la télévision et de la radio, soit exactement le même nombre qu'en 2010.
- Les femmes étaient relativement invisibles dans les médias d'information traditionnels ; cette réalité s'est propagée dans les plateformes de diffusion numériques : les femmes ne représentent que 26 % des gens dans les actualités et les reportages sur l'Internet et Twitter.
- Les femmes journalistes font face à un plafond de verre universel dans la presse écrite et les journaux télévisés. Elles ne présentent que 37% des reportages, le même pourcentage qu'il y a dix ans.

Le GMMP est un projet de l'Association mondiale pour la communication chrétienne (WACC), soutenu par ONU Femmes. La première enquête de ce type a été menée en 1995, et ensuite tous les cinq ans.

Le rapport de 2015 comprend des données de 114 pays et fournit des analyses et études de cas aux niveaux mondial, régional et national.

Selon le rapport régional européen de GMMP, "les femmes continuent d'être marginalisées dans la politique des médias. En particulier, même si elles ont progressé en nombre de présentatrices des nouvelles, elles ne représentent même pas un tiers des correspondants ou reporters de presse."

Selon Karen Ross, professeur de journalisme à l'université de Northumbria, qui a coordonné l'enquête GMMP pour l'Europe « A une époque où nous avons plus de femmes présidentes et premiers ministres que jamais, le nombre de femmes dénombrées dans la présentation de nouvelles politiques a en fait diminué depuis 2010, et ne constitue plus que 16% de l'ensemble de ce genre. L'image dépeinte par le rapport démontre que quelque chose va très mal dans ce domaine. »

Les résultats de l'enquête 2015 du GMMP poussent la WACC et ses coordinateurs et coordinatrices du GMMP à militer pour que le sexisme des médias cesse d'ici 2020.

Pour améliorer l'inclusion des femmes dans la politique des médias le rapport régional européen du GMMP propose, entre autres, :

- La mise sur pied par les organismes de presse de programmes de formation pour améliorer la compréhension qu'ont les professionnels des médias des questions de genre actuelles et émergentes.
- L'inclusion dans le cursus et les diverses formations journalistiques des questions d'inégalité de genre.
- D'autres enquêtes et études, débats et discussions à partir du rapport du GMMP.
- L'élaboration de politiques en matière de genre par les sociétés médiatiques.
- L'utilisation d'un langage inclusif en termes de genre dans les reportages.

Stephen Brown, président de la région Europe de WACC affirme : « Les médias d'information façonnent la vision du monde qu'ont les gens. Cette étude montre que la visibilité des femmes dans les médias ne s'est pas améliorée depuis cinq ans. Nous devons prendre cette situation à bras-le-corps en sensibilisant des hommes ainsi que des femmes dans les rédactions, dans les directions des médias, et dans la formation des journalistes. »

Ce projet de surveillance des médias du monde entier est mis en œuvre en collaboration avec des organisations de droits de la femme, des groupes locaux, des associations de médias, des organisations confessionnelles / interreligieuses, des étudiants universitaires et des chercheurs à travers le monde.

« Les droits des femmes sont les droits humains », a dit le Secrétaire général de la Conférence des Églises européennes, Guy Liagre. « Le GMMP révèle combien il nous faut avancer en Europe. A travers notre programme de formation sur les droits de l'homme, et notre prochaine session d'été sur les droits des femmes et des enfants, nous espérons contribuer à combler le fossé révélé par cette importante étude. »

Pour plus de renseignements, contacter :

Karen Ross, Coordinatrice du rapport régional européen du GMMP:
Mobile: +44 7798 884110 email: karen.ross@northumbria.ac.uk

Sara Speicher, WACC (UK) Development Manager
Mobile: +44 7821 860 723 or +44 7985 276 515 email: ss@waccglobal.org

Erin Green, Chargée de communication, Conférence des Eglises d'Europe
Tel: +32 2 234 68 42 email: eeg@cec-kek.be

Notes pour les éditeurs :

Le rapport GMMP complet (en anglais) et ses points phares (en anglais, français, espagnol) peuvent être téléchargés du : <http://whomakesthenews.org/gmmp/gmmp-reports/gmmp-2015-reports>

Le rapport régional européen du GMMP (en anglais) en format PDF peut être téléchargé du : <http://bit.ly/GMMP-Europe-2015>

Le Projet mondial de monitoring des médias (GMMP) est la plus grande recherche et initiative de plaidoyer dans le monde sur l'égalité des sexes dans la presse et le journalisme. Le rapport de 2015 comprend des données de 114 pays et fournit des analyses et études de cas aux niveaux mondial, régional et national. Chaque groupe de surveillance a été formé et a suivi une méthodologie spécifique pour observer et coder les nouvelles un jour J, à savoir le 25 mars 2015.

[WACC Europe](#) fait partie de l'Association mondiale pour la communication chrétienne, un réseau mondial qui défend les droits de communication pour la justice sociale et le développement durable, et qui travaille avec des personnes de toutes confessions ou sans confession.

La Conférence des Églises européennes (KEK) est une communion d'environ 114 Eglises orthodoxes, protestantes et vieilles catholiques de tous pays européens, ainsi que 40 conseils d'Eglises et organisations partenaires. Elle fut fondée en 1959 et a des bureaux à Bruxelles et Strasbourg.